

LA MÉMOIRE DE ST JEAN



Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine

Rédaction: Aurélie Brault

Les archives municipales: un véritable trésor !

Les lundis 20 septembre, 4 et 11 octobre un petit groupe composé de Hélène Fournel, Évelyne Ménoret, Noël Glet, Dany Nué et moi, s'est rendu à la mairie de St Jean afin de faire des recherches dans les archives municipales avec l'aide de Michel Pierre...que de découvertes, plus importantes et plus riches que tout ce que nous avons trouvé jusqu'ici !



la date d'ouverture de l'usine Roret.

Robert Roret fait des demandes de ration de savon supplémentaire pour les employés de son usine en 1942, 1947, 1948 et 1949: ces courriers à entête de la faïencerie nous donnent les noms des salariés de l'usine à des dates précises!

Michel a découvert de très belles cartes sur lesquelles on visualise des fours dont 3 sur la place de la Mare! Les cartes sont très belles, l'une d'entre elle est tracée sur du tissu.

Nous avons également trouvé «des passe-ports à l'intérieur»: ce papier permettait aux marchand de circuler librement de villes en villes. Ces documents nous apprennent jusqu'où allaient les marchands potiers :

« Invitons les autorités civiles et militaires à laisser passer et librement circuler de Rieux dans le Morbihan à Noirmoutier dans le département de la Vendée le Sieur Joseph Jacut, profession de Marchand potier, natif de St Jacut département du Morbihan demeurant à la Poterie, commune de Rieux, et à lui donner aide et protection en cas de besoin... Fait à Rieux le 29 octobre 1833 ».

On apprend que Gilles Alliot avait l'autorisation d'aller jusqu'à St Martin en Ré en 1835!

Nous avons également trouvé des papiers concernant le dénombrement de la population.

Nous apprenons alors que St Jean la Poterie compte en 1876 : 332 maisons, 342 Ménages, 1415 habitants dont 670 hommes et 745 femmes.

176 femmes occupaient un poste dans le domaine de la petite industrie (arts et métiers) contre 78 hommes

En 1886, on dénombre 1388 habitants: 97 femmes travaillaient comme ouvrières dans l'industrie céramique (Poterie) contre 5 hommes et 28 dans l'industrie de l'habillement et de la toilette.

Dany, Noël et Michel se sont amusés à placer des épingles de couleurs sur une carte cadas-



trale agrandi par Dany Nué afin de situer les 31 fours signalés par Héligon,... Il en reste à retrouver mais ils sont sur la bonne voie !!

Voilà un premier bilan de nos recherches, nous en reparlons!

Projet de la Mairie de St Jean relayé par l'association «Terre de Potiantes»

N° 5-Septembre-Octobre 2010

Nouvelles :

Nous sommes en contact mail avec la fille de Robert Roret qui vit au Vietnam.

La commission recherche documentation :

Camille contacte le musée de Bretagne afin de savoir s'il existe des documents concernant St Jean dans ses murs.

Collectage:

Hélène est en contact avec une femme, qui a travaillé au démarrage de la faïencerie en 1942-43

Évelyne Ménoret est allée collecter Annick Renaudeau d'une part, et trois anciens décorateurs Jacky Dézécot, Rolland Belloche et Yves Bousseau avec Noël Glet et Marie-Françoise Eveno. Nous en reparlons dans le bulletin de novembre!

Je reste à votre disposition, dans la mesure de mes disponibilités bien sûr, pour vous aider à collecter !!

Ordinateur:

Un ordinateur est à votre disposition à l'ancienne bibliothèques pour permettre de regrouper tous vos collectages: photos, audio,



Évelyne a trouvé des « listes d'électeurs aptes à élire des juges » sur lesquelles on trouve le nom d'hommes et leur profession : on est donc capable de dire que en 1887, Pierre Gaudin et Jean-Marie Lambert étaient Potiers, François Gaudin était marchand de draps... Elle a également découvert des courriers sur la grève de 1951 à la Faïencerie de St Jean échangés entre la marie et l'usine.

J'ai découvert des courriers écrits par le maire appuyant la demande d'autorisation auprès la chambre du commerce de Lorient de Robert Roret de «fabriquer toutes poteries» à St Jean. Le 15 août 1943, cette demande est refusée par Le Préfet du Morbihan... reste à trouver le courrier l'autorisant à ouvrir son usine pour connaître

Collectage Jean Thébault, dit Nono Thébault

Jeudi 7 octobre, Dany Nué, Noël Glet et moi nous sommes allés rencontrer Jean Thébault à Redon. Cet ancien banquier de la Société Générale se souvient avec nous du temps qu'il a passé à St Jean. Jeune Homme, alors qu'il habitait Paris avec sa famille, il venait passer ses vacances chez ses oncles à la ferme du Plessis à Rieux. Son père, pour lui permettre d'échap-



per au STO, l'a envoyé dans cette maison en 1943.

Il se souvient des Mayons, d'anciennes potières habitants près de la place des fours. Leur intérieur se composait d'une pièce en terre battue où elles avaient leur tour, une table et des lits.

Pendant la guerre, Il était alors proche de Raymond Chemin pour qui il a une très



Poussé par cette confiance et alors qu'il n'a que 20 ans il s'engage à ses côtés avec ses oncles dans le Réseau Var et participe à la réception de plusieurs parachutages. Ils abritent au Plessis un émetteur, cache deux aviateurs américains. En juin 1944, il est arrêté avec ses 2 oncles au château du Plessis, ils sont conduits au château de Boro à St Vincent sur Oust puis déportés en Allemagne au camp de Neuengamme. Un de ces oncles décèdera en Allemagne et l'autre après son retour à Paris. Quant à Jean Thébault, il passe un an en sanatorium après sa libération pour se soigner, avant de revenir au Pays de Redon.

grande admiration, il était dit-il, un leader dans la Résistance, au football et dans son travail. C'était aussi un grand créateur.

Bien après cette époque qu'il qualifie lui-même de très troublée, il revient à St Jean, commune pour laquelle il sera conseiller municipal puis maire de 1983 à 1989. Il n'a pas eu beaucoup de contact avec la Faïencerie durant cette époque.

Ce fut une rencontre forte, Jean Thébault du haut de ses 86 ans, de part sa prestance et son parcours de vie insolite est un personnage qui force le respect et l'admiration. Sa simplicité et la chaleur de son accueil nous a séduit, et c'est avec un grand plaisir que nous lui ferons part de la suite de nos investigations.



Articles de Jud HÉligon sur les Potiers de Rieux

Riche de toutes les informations que nous avons déjà réunies sur l'histoire de St Jean avec nos recherches nos collectages, je me suis repenchée sur le texte d'Héligon, datant de 1909, texte très poétique et très riche : *« Redon dans sa ceinture d'arbres et de rivières, les merveilles de sa tour protégé par Beaumont qui arrondit sa croupe sous la couronnes des futaies... A nos pieds le village et la petite église de St Jean, berceau de Rieux, cachant leur toit sous les grands châtaigniers et le sombre rocher qui nous sert de piédestal se casque de sapins, tel un chevalier de son haume... »*.

Avec le recul, la lecture de texte connu n'est plus la même et nous remarquons des passages qui nous paraissent insignifiants à la première lecture.

Voici quelques passages que je vous soumet et qui soulèvent des questions, des interrogations :

- *« Le prêtre des potiers auquel il donnaient logement en une belle maison toujours existante située au couchant de la « Mare » et muni d'un rez-de-chaussée avec un étage.... »*

Cette maison existe-t-elle toujours? Est-ce la petite maison que l'on voit sur la droite lorsque l'on pénètre sur la place?

- *Le nombre de fours à pots: 2 à la Relandais, Le four Pierre Marie, un à la Bardoulaie, 3 à la Pierrère, Un à la Gras Louise, un à la Fichais, un à Tassu, 2 aux Sablière, 2 au Patis, un à la Haute Poterie, un à la Bourdonnais.*

Voici ce que Jud Héligon écrit dans les notes de son article. Il y avait donc en 1909 16 fours à pots sur la commune. A nous de retrouver leur emplacement, voire même s'il en

reste des vestiges.

- Dans la liste de potiers rendant aveu en 1701 et Jud Héligon reprend dans ses articles, une liste composée du noms de 53 hommes et de 12 femmes.

Est-ce que la prédominance des femmes sur le métier de poterie à St Jean est si évidente? Peut-être qu'au XIX^e siècle, avec la Révolution Industrielle, les hommes sont allés gagner leur vie dans les carrières, ou dans les usines redonnaises et que les femmes ont quand à elles assuré la persistance du travail de la poterie?

Voilà si vous avez des éclaircissements sur tout cela merci de nous en faire part, ceci nous permettra d'avancer dans nos investigations!

LA BOGUE

Et voilà St Jean la Poterie invitée à la Bogue!! Quel effet, quelle animation et que de monde à venir découvrir cette magnifique faïencerie passé ...et présente!!



Aux dires des tenancières des stands, beaucoup de contacts ont été pris, des échanges très riches entre elles et des collectionneurs, d'anciens ouvriers de la faïencerie, des curieux et des gens qui découvraient cet art typique du Pays

et peu connu voire inconnu pour certain!

Elles ont entendu beaucoup de personnes dire en découvrant cette faïence que de leur mère, leur grand-mère, leur tante avaient ce type de vaisselle chez elles ! Car c'était en effet un cadeau très répandu à une époque dans le Pays de Redon.



Ce stand était très riche :

- Le chantier d'Insertion était présent, montrant ces créations inspirées des anciens décors de St Jean de Bretagne. Les employées



de cet atelier étaient venues en force, et ont pu renseigner les curieux et vendre leur création... Noël n'est plus très loin et la vente a été bonne.



- Le stand de « Terre de Potiantes » présentait des anciens modèles de la Faïencerie de St Jean, d'anciens pots des potières et des créations des ateliers



de poteries, du Raku et autres décors sur assiettes faites lors des cours prodigués par l'association. A plusieurs reprises, la collection de faïencerie de Hélène aurait pu être vendue mais elle a refusée, on lui aurait même offert un très bon prix pour son chat, dont finalement elle ne veut pas se défaire.



D'anciens décorateurs venus sur ce stand se sont essayés à leur ancien métier; ils se sont installés à la tournette et ont décoré des pièces comme par magie, comme s'ils l'avaient faits la veille!!

Marie-Françoise et Mireille étaient toujours présentes, fidèles au poste pour montrer la technique du décors et leur savoir-faire.

- Pierre Lorent également était présent les 2 jours de la Bogue pour présenter et dédicacer son li-



vre « Faïencerie de St Jean la Poterie ». Quelle affluence, quel succès !!

Anne-Héloïse Roche est venue le rejoindre le dimanche ce qui a permis à tous de discuter, d'échanger sur l'histoire de la faïencerie. Le livre est très chouette, des recherches passionnantes sur la vie et l'histoire de la faïencerie y sont proposées, illustrées de jolies photos.

Un beau stand, une belle image de St Jean La Poterie... bravo à tous !!

Un grand bravo et un grand merci à « Terre de Potiantes » qui a fait les Bogues qui sont remis aux enfants à la Petite Bogue!



Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine

6 Rue des Écoles
35600 REDON

Téléphone : 02 99 71 45 40

Message :

gcbpv-numerisation@orange

Les élèves de Beaumont

Évelyne Ménoret a rencontré des élèves de première du Lycée de Beaumont qui ont choisi l'option audiovisuelle. Ils ont l'intention de travailler sur St Jean la Poterie, mais ils ne savent pas vraiment sous quel angle ils vont aborder leur sujet. Cette rencontre entre les élèves et la présidente de « Terre de Potiantes » a permis aux jeunes de savoir qu'il existe un travail entamé sur l'histoire et la mémoire de la poterie et de la faïencerie par une équipe de la commune. Ils savent qu'ils peuvent nous contacter s'ils en ont besoin.



Collectage de Maurice Loisel et sa femme Monique

Le jeudi 30 septembre, Hélène Fournel, Dany Nué et moi, nous sommes allés à la rencontre de Maurice Loisel et de Monique, sa femme.

« le Bavou de la Poterie » comme il nous dit qu'on l'appelle, nous a confié un peu de son histoire afin de participer au témoignage de vie à St Jean ! S'il est surnommé ainsi c'est qu'il avait en charge toutes les animations de la commune et même ailleurs : c'est lui qui animait les kermesses, les quinziennes commerciales, les battages, et surtout les courses cyclistes !



Par ailleurs, enfant, il a eu la chance de bien connaître les 2 sœurs Mayons, « les P'tites Mayons » comme il dit ! Il allait déjeuner régulièrement chez elles. Il se souvient de leur intérieur modeste composé de la table, de la roue et des « lits-wagons », c'est-à-dire des lits clos!

La roue était fixée directement au sol. Il les a vu remonter leurs jupes en culottes pour être plus à l'aise sur la roue et a pu voir des mains de ces femmes naître un pot à partir d'un tas de

lise.

Les potières allaient chercher la terre dans les Fosses et c'est le sablon qu'elles trouvaient dans les Lisières!

Il a vu les fours en fonctionnement, celui de la place des four et de la Relandais. Après la



cuisson les pots étaient vernis avec un pinceau.

Ce fut une bien belle rencontre avec un homme malicieux et tout sourire toujours prêt à s'amuser de la vie.

